



ALEXIS FINELTAIN

Rencontre avec Alexis Fineltain, magicien mentaliste, spécialiste du close-up et de la protection contre la triche.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROCCAZ

Comment avez-vous découvert l'univers de la prestidigitation ?

Je me suis toujours intéressé à l'univers de la magie. Vers 15 ans, dans les années 80, j'ai, pour la première fois, pénétré dans une boutique à Paris. Par la suite, j'ai rencontré des personnes qui m'ont donné des conseils comme Guy Lore ou Pierre Jacques, rue de Sèvres, dans la boutique de Guy à l'époque. Mais la rencontre la plus décisive est celle de Bébel à l'âge de 17/18 ans. C'est la première fois que j'ai pu voir des tours de cartes très aboutis en *live*. Par la suite, j'ai pris des cours avec lui pendant deux ou trois ans. Nous sommes devenus amis et confrères par la suite. Ma rencontre avec Ascanio m'a aussi influencé, même si je ne l'ai vu qu'une ou deux fois en séminaire-conférence en 1995, toujours dans la boutique de Guy Lore. J'avais 24-25 ans à l'époque. Cette recherche dans la construction

de l'effet était étonnante chez Ascanio. Surtout sa recherche sur les phénomènes de l'attention et le timing. Je trouvais que la recherche théorique sur les phénomènes de l'attention complétait les travaux de Slydini et de Goshman et dépassait de loin le cadre de la magie.

Autre rencontre importante : Steve Forte, technicien des cartes et véritable légende vivante dans le domaine de la protection contre la triche. Nous avons entretenu une correspondance sur l'aspect technique des mouvements secrets de la tricherie aux jeux. Je l'estime beaucoup.

Dans quelle mesure cette formation à la protection contre la triche influe sur votre approche de la magie ?

C'est un plus. J'aime bien le jeu, même si je joue peu. Donc, c'est lo-

gique de se former pour se protéger des tricheurs. La logique en triche est différente de celle de la magie et la finalité n'est pas la même. Il faut arnaquer et non faire rêver. Cependant, le magicien triche à bon escient pour faire rêver et créer une émotion magique. C'est différent. Le tricheur, lui, se bat contre le hasard finalement, même plus que contre son adversaire d'un certain point de vue. Dans la construction de l'arnaque, il y a un travail d'équipe bien souvent. Le détournement de l'attention ne se fait pas de la même façon. Il vise parfois à ne détourner l'attention que d'une seule personne, le croupier par exemple.

Les tricheurs travaillent souvent en équipe et chacun a son rôle. J'ai connu quelques tricheurs. À une époque où je me lassais un peu de mon répertoire en magie cela m'a permis de m'intéresser à des tours de cartes axés sur les démonstrations de

triches. C'est un thème difficile dans l'univers de la magie des cartes.

Comment se protéger contre la triche ?

C'est difficile. Il faut éviter les parties organisées par Internet via des forums. De manière naturelle, les joueurs les plus forts ont tendance à s'associer entre eux, pour évincer les moins bons dès le début de la partie, mais ce n'est pas de la triche. Dans les casinos, il n'y a pas de soucis selon moi. Peut-être y a-t-il des codes entre joueurs dans certaines parties, mais ce n'est pas certain. Dans le cadre des parties privées, un bon manipulateur pourrait localiser certaines cartes, malgré des mélanges, faire une carte à l'œil, une donne du dessous. C'est dur à vérifier sur le moment. Quand une donne a été faite, comment savoir de manière certaine si elle vient du dessous du jeu ou du dessus ?

Les casinos se sont en effet protégés de plus en plus au fil du temps.

Les établissements se sont en effet entourés d'experts et se sont de plus en plus protégés au fil du temps. Il y a toujours un décalage entre les tricheurs et les casinos. Les tricheurs ont des techniques ayant un temps d'avance sur les protections des casinos. Maintenant, les jackpots fonctionnent avec des ordinateurs qui permettent les gains aléatoires des joueurs. Les taux de gains des clients sont contrôlés par l'État, bien évidemment, suivant certaines fréquences. Un casino doit reverser entre 85 % et 88 % aux joueurs au niveau statistique. Tout comme pour tout jeu d'argent contrôlé par l'État. Les lois sont bien faites...

Il faut donc faire une fois de plus le distinguo entre les parties dans les casinos et les parties privées...

Oui. Le monde de la triche est très opaque. Les gens parlent peu. On dit que beaucoup de parties privées sont truquées. Certains trichent seuls et d'autres en groupes. Un tricheur m'avait une fois confié que dans une partie privée si tu ne sais pas qui se fait arnaquer à la table c'est que c'est toi ! Ceci lui était justement arrivé une fois. Un autre tricheur, malgré ses manipulations, s'était retrouvé avec de mauvaises cartes qu'il n'aurait peut-être pas eues en mains s'il n'avait pas triché (sourire). Bref, jouer en casino ou sur les sites en ligne sur Internet reste certainement le moyen le plus sûr de ne pas être victime d'un tri-

cheur.

Peu de magiciens le savent, mais certaines techniques en cartomagie viennent directement de la triche !

Oui, mais ils devraient le savoir ! Et c'est un problème de manque de formation chez nos jeunes magiciens. Les illusionnistes sont souvent mal formés et sans connaissances du patrimoine historique magique. Il faut dire aussi que c'est un art très riche, qu'on ne peut pas entièrement maîtriser. Cela dit, il ne faut pas forcément être un historien de la magie pour



être bon magicien. Mais en revanche, il faut savoir raisonner en magicien pour construire un effet de magie. Bien souvent, celui qui n'introduit pas du raisonnement pour concevoir son tour manquera d'une certaine curiosité indispensable dans l'élaboration du tour.

Celui qui aborde superficiellement les choses, c'est souvent quelqu'un qui ne connaît pas bien les bases de l'histoire de la magie. Ça ne veut pas dire qu'il ne fait pas quelques bons tours aux amis ou à ses clients en fêtes d'entreprises, quand il fait un close-up. En tout cas ce n'est pas un maître qui devrait aussi connaître les limites de ses connaissances. Si on me pose une question en magie des pièces, bien que je fasse un peu de pièces, j'adresse le magicien à quelqu'un d'autre de plus spécialisé que moi, parce que ce n'est pas mon domaine. Et bien sûr, il me faut penser un effet pour le réaliser.

Là vous nous parlez de votre vision de la magie...

Oui. J'ai toujours du mal à comprendre ces magiciens qui ont trop

d'ego, car nous sommes tous d'une façon ou d'une autre des débutants dans certains domaines de la magie même si nous pouvons être un « maître » dans notre domaine privilégié (triche en cartes, fils, *sleeving*, *Cardistry* et j'en passe). C'est ça le grand paradoxe.

Pour revenir à la triche, oui je pense que l'empalme vient de la triche. Les sauts de coupe aussi ainsi que l'annulation de coupe. À l'époque de Robert-Houdin, on disait « empalmer » une carte, me semble-t-il. Le mélange *zarrow* aussi, intéresse magiciens et tricheurs. C'est quasiment

la seule technique qui réunit ces deux mondes différents. Le *grip* est différent souvent au niveau de la tenue du jeu chez le tricheur. Notre *mechanic grip* (dénomination de Marlo) est une tenue classique de magicien (tenue classique de donne index devant). Cependant, la tenue *full grip* (décrite par Marlo, index à côté du coin droit) est plus proche de la triche d'une tenue de jeu de tricheur. C'est d'ailleurs souvent comme ça que les gens qui ne font pas de magie tiennent les cartes naturellement. C'est une tenue plus naturelle « à pleine main » je dirais.

Dans certains pays, les cartes sont plus petites. En Chine, je crois que c'est le cas. Comme ils ont de petites mains, ça va. Les tricheurs peuvent donc passer certains mouvements.

Où vous produisez-vous ?

Je me produis comme magicien et mentaliste en France et parfois à l'étranger. ■

JEUX DE MAINS JEUX DE VILAINS

Définition de la triche

selon le dictionnaire Larousse, ce terme désigne le fait « *d'enfreindre les règles pour gagner* », mais aussi « *enfreindre certaines règles, certaines conventions explicites ou d'usage en affectant de les respecter* ».

PAR ALEXIS FINELTAIN

COURTE HISTOIRE DE LA TRICHE

L'histoire de la triche se confond quelque peu avec celle de la prestidigitation. La tricherie est une notion qui se décline dans divers domaines comme le sport, le jeu. L'illusionnisme ne fait pas exception. Dans l'imaginaire collectif, le prestidigitateur a toujours été associé de près ou de loin à ces personnes capables de gagner aux cartes, d'influencer le cours d'un jeu.

Les cartomanes, magiciens spécialistes des cartes à jouer, l'avoient bien volontiers : l'une de leur bible n'est autre que l'incontournable *l'Expert aux cartes* de S.W. Erdnase. Un tricheur professionnel dans lequel on retrouve des techniques de manipulations de cartes pour gagner aux jeux, mais aussi pour étonner son entourage.

Bien avant Erdnase, le père de la prestidigitation moderne, Jean-Eugène Robert-Houdin, publia *L'Art de gagner à tous les jeux : tricherie des grecs dévoilées* dans lequel il révèle les astuces des tricheurs. Plus récemment, le magicien et traducteur Richard Vollmer a publié un recueil de routines de tricheries aux cartes : *Le Grec à la table de jeu*. Le lien entre le magicien et le tricheur, l'arnaqueur qui sévit dans la rue ou ailleurs a toujours été suggéré d'une façon ou d'une autre.

L'un des objectifs de Jean-Eugène Robert-Houdin était de lutter contre la fraude, comme le stipule le préambule de son ouvrage, avec cette citation explicite de Montesquieu : « Éclairez les dupes, il n'y aura plus de fripons ».

L'Art de gagner à tous les jeux : tricherie des grecs dévoilées est consultable sur le site de la Bibliothèque nationale de France. Cet ouvrage très rare est

également disponible dans certaines boutiques spécialisées. Il vous faudra cependant déboursier près de 600 euros pour en faire l'acquisition !

Le premier tricheur scientifique fut Ramsès-la-ficelle, qui inventa les dés télécommandés. Gagnant à tous les coups, il joua avec le Pharaon, lui gagna l'Égypte et devint Pharaon à sa place. Il faillit gagner Rome à Jules César, mais Jules César, qui était très malin, l'obligea à jouer sur une table de marbre très propre au lieu de jouer par terre, dans la poussière, comme il faisait d'habitude, et l'on vit distinctement les ficelles qui étaient attachées aux dés et à ses doigts.

On remarquera de manière amusée que le sort réservé aux tricheurs a évolué au fil de l'histoire. Ainsi, si de nos jours, ils sont couverts de honte et pointés du doigt, ils étaient honorés et respectés lors de l'Antiquité.

De grands tricheurs ont marqué l'histoire de l'humanité. Ainsi, c'est parce qu'il tricha en prenant un raccourci que Christophe Colomb découvrit l'Amérique. David tricha : au lieu de lutter contre le géant Goliath loyalement, à mains nues, il avait caché une fronde dans son slip.

LE CAS RICHARD MARCUS

Autre grande figure de la tricherie : Richard Marcus. En près de deux décennies, ce dernier a amassé une fortune dans les casinos de Las Vegas et d'Atlantic City ainsi que certains casinos européens. On parle de cinq millions de dollars cumulés au cours de sa « carrière ». Des gains considérables accumulés avec ses propres méthodes de triche. Il est devenu une légende vivante et ses talents douteux en ont fait un personnage célèbre partout dans le monde.

Originaire de New York, Richard Marcus a vite déménagé à Las Vegas afin d'assouvir sa passion pour le jeu. Bien avant la triche, il passait son temps dans les casinos et, comme la grande majorité des joueurs réguliers, il enregistrait évidemment des pertes. Désireux de satisfaire ses besoins d'argent, il fut engagé en tant que croupier sur des tables de Black Jack et de Baccarat, ce qui lui permit d'en acquérir l'expérience, notamment en matière de probabilités. C'est d'ailleurs grâce à cette expérience qu'il a pu envisager son nouveau métier : tricheur professionnel. Avant d'être un expert en la matière, ce fut avant tout un parfait comédien, qui connaissait les failles de l'être humain. Il savait, mieux que personne, duper ses semblables. En effet, s'il venait à remporter la partie, il se mettait à crier, sauter de joie et à danser. Elle était infaillible et marchait à tous les coups. Le croupier consterné d'un tel élan de joie pour une si petite somme, se laissait tromper par le joueur qui lui exposait la présence d'un jeton marron de 500 dollars parmi la pile de jetons rouges. Richard Marcus mettait toujours les jetons rouges au centre de la table pour faire en sorte que le jeton brun soit invisible pour le dealer. Si cependant, il perdait, Richard ne profitait que d'un moment d'inattention du croupier. Lorsque ce dernier se tournait vers la roulette pour constater le numéro gagnant, Richard retirait en un coup de baguette le jeton brun. Du coup, il ne perdait que 15 dollars.

Bien qu'il soit reconnu comme un expert dans le domaine de la triche, Marcus fut finalement rattrapé par la justice avant d'être jugé. Une fois purgé sa peine, il a, selon ses déclarations, plus jamais commis de méfaits. Ce qui ne l'a pas empêché de monnayer son savoir-faire, notamment en éditant un ouvrage sur les techniques de triche en casino, ainsi que des séminaires afin d'éduquer le personnel des salles de jeu à reconnaître les tricheurs potentiels.

TECHNIQUES DE TRICHE

Divers subterfuges et astuces peuvent être mis en place pour tenter de remporter la partie. On peut ainsi appuyer un appel (qui lui, entre tout à fait dans le cadre du jeu) pour le rendre plus clair, notamment en frappant la table lorsque l'on dépose sa carte. Faire des annonces que l'on n'a pas (en espérant que personne ne demandera à les voir) également. On peut aussi

se gratter le nez pour demander du cœur ou croiser les doigts pour du carreau.

Des signes concernant la place des doigts lorsque l'on tient les cartes sont également assez discrets, mais n'échappent pas à un œil averti (surtout quand il y a des événements non naturels pendant le jeu). Il existe aussi des faux mélanges et des fausses distributions, nécessitant une grande dextérité.

Toutes ces techniques de tricherie sont interdites et peuvent entraîner des sanctions sévères dans tout concours. Elles diminuent par ailleurs considérablement l'intérêt du jeu, autant pour les joueurs honnêtes que pour les tricheurs. Mais

certaines restent malheureusement indétectables, car quelquefois non conçues par les joueurs eux-mêmes. Les joueurs jouant énormément ensemble, souvent des couples dans la vie, peuvent se connaître parfaitement au point de « sentir des choses » par rapport à la façon de jouer ou à l'attitude du partenaire.

PROTECTION CONTRE LA TRICHE

Une partie de Poker entre amis est toujours un moment convivial. Mais lorsque les parties — non professionnelles — se déroulent entre personnes qui ne se connaissent pas et que de l'argent est mis en jeu, les choses changent. Ainsi, certains

joueurs n'hésitent pas à tricher. Certains tricheurs sont très doués et manipulent les cartes comme des magiciens.

Certains joueurs de Poker très habiles avec leurs mains et leurs doigts peuvent changer de cartes, les faire disparaître et ainsi profiter du jeu commun à leur guise. Dans des cercles non professionnels, il n'y a pas de croupier. Par conséquent, tout le monde est autorisé à toucher le jeu de cartes pour les distribuer. Et c'est lors de cette manipulation du jeu de cartes qu'un joueur très habile peut tricher pour parvenir à ses fins. ■